Pour le Cultivateur

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

FUMURE DES PRAIRIES

Employées comme engrais dans les prairies, le nitrate de soude ou l'azote épandus trop tôt. On ne peut pas être convaincu de l'effet, moins convaincu de l'absence de la fumure azotée des prairies que des fumures phosphorées et potassiques. On se base sur la considération théorique que les légumineuses ont un grand développement par la fumure phospho-potassique sont des collecteurs d'azote et que, de ce fait, elles enrichissent le sol de la prairie.

M. Strecker rappelle à ce propos l'opinion du professeur Edler, dont les essais ont montré nettement que la fumure azotée des prairies, employée conjointement avec la fumure phospho-potassique, est bien plus indiquée et plus rentable qu'on ne le suppose généralement.

Il mentionne également les nombreux essais de fumure azotée des prairies effectués à travers toute l'Allemagne, sur l'initiative de la Deutsche Landwirtschaftliche Gesellschaft et dont les résultats furent, en grande partie, particulièrement concluants.

Même aux prix actuels des engrais azotés, ajoute-t-il, on ne devrait pas hésiter à les employer; ils paient quand même, car les produits obtenus, viande, lait, etc., sont plus chers, souvent, même que les engrais.

M. Strecker cite enfin, les avis autorisés du professeur Aereboe et de Warmbold. Ce dernier, à Hohenheim, a réussi, grâce à un plus large emploi de la fumure azotée et de la fumure phospho-potassique, à porter le nombre de vaches entretenues de 44 à 66 et à élever le rendement en lait de 118,000 à 176,000 pintes tout en réduisant de cinq fois les achats de tout achat de fourrages concentrés.

Le professeur Neubauer, de Bonn est encore allé plus loin: il a proposé de produire, par l'emploi de plus fortes fumures azotées sur les prairies et les pâturages, autant de jeune herbe d'une telle richesse nutritive qu'on puisse facilement se passer de tout achat de fourrages concentrés.

Il fait aux prairies huit apports partiels de chacun 300 à 400 livres de sulfate d'ammoniaque, au cours de la végétation. Les prairies non fumées fournissent des rendements inférieurs de deux tiers à ceux des prairies ainsi traitées. Le rendement en protéine se trouve augmenté dans la proportion de 100 à 180 et la fumure azotée est utilisée à 65 p. 100. Le surplus de foin récolté équivaut à 35 quintaux de drêche de brasserie séchée.

Neubauer affirme même que la jeune herbe ainsi produite a la valeur des radiceles de maïs ou du fourrage de lin. Cette méthode, ajoute M. Strecker, a donné des résultats remarquablement supérieurs dans la région d'élevage sélectionné du Haut-Rhin.

Enfin, la fumure azotée s'impose indiscutablement dans les cas suivants: 1. Partout où le développement des graminées est médiocre et où les prairies ont été négligées pendant plusieurs années et lorsqu'on commence à les améliorer;

2. Partout où la fumure phospho-potassique reste insuffisante ou se relâche tellement dans ses effets, au bout de quelques années, qu'elle ne peut plus;

3. Sur les prairies forestières, où le peu de bonnes herbes qui y existent se trouvent refoulées par les herbes de peu de valeur;

4. Sur les prairies humifères acides qui, quoique bien pourvues en azote, manquent de bactéries nitrifiantes. Dans ce cas on utilisera des composés riches en bactéries.

M. Strecker dit enfin, les avis autorisés du professeur Aereboe et de Warmbold. Ce dernier, à Hohenheim, a réussi, grâce à un plus large emploi de la fumure azotée et de la fumure phospho-potassique, à porter le nombre de vaches entretenues de 44 à 66 et à élever le rendement en lait de 118,000 à 176,000 pintes tout en réduisant de cinq fois les achats de tout achat de fourrages concentrés.

Le professeur Neubauer, de Bonn est encore allé plus loin: il a proposé de produire, par l'emploi de plus fortes fumures azotées sur les prairies et les pâturages, autant de jeune herbe d'une telle richesse nutritive qu'on puisse facilement se passer de tout achat de fourrages concentrés.

Il fait aux prairies huit apports partiels de chacun 300 à 400 livres de sulfate d'ammoniaque, au cours de la végétation. Les prairies non fumées fournissent des rendements inférieurs de deux tiers à ceux des prairies ainsi traitées. Le rendement en protéine se trouve augmenté dans la proportion de 100 à 180 et la fumure azotée est utilisée à 65 p. 100. Le surplus de foin récolté équivaut à 35 quintaux de drêche de brasserie séchée.

Neubauer affirme même que la jeune herbe ainsi produite a la valeur des radiceles de maïs ou du fourrage de lin. Cette méthode, ajoute M. Strecker, a donné des résultats remarquablement supérieurs dans la région d'élevage sélectionné du Haut-Rhin.

Enfin, la fumure azotée s'impose indiscutablement dans les cas suivants: 1. Partout où le développement des graminées est médiocre et où les prairies ont été négligées pendant plusieurs années et lorsqu'on commence à les améliorer;

2. Partout où la fumure phospho-potassique reste insuffisante ou se relâche tellement dans ses effets, au bout de quelques années, qu'elle ne peut plus;

3. Sur les prairies forestières, où le peu de bonnes herbes qui y existent se trouvent refoulées par les herbes de peu de valeur;

4. Sur les prairies humifères acides qui, quoique bien pourvues en azote, manquent de bactéries nitrifiantes. Dans ce cas on utilisera des composés riches en bactéries.

M. Strecker dit enfin, les avis autorisés du professeur Aereboe et de Warmbold. Ce dernier, à Hohenheim, a réussi, grâce à un plus large emploi de la fumure azotée et de la fumure phospho-potassique, à porter le nombre de vaches entretenues de 44 à 66 et à élever le rendement en lait de 118,000 à 176,000 pintes tout en réduisant de cinq fois les achats de tout achat de fourrages concentrés.

Le professeur Neubauer, de Bonn est encore allé plus loin: il a proposé de produire, par l'emploi de plus fortes fumures azotées sur les prairies et les pâturages, autant de jeune herbe d'une telle richesse nutritive qu'on puisse facilement se passer de tout achat de fourrages concentrés.

Il fait aux prairies huit apports partiels de chacun 300 à 400 livres de sulfate d'ammoniaque, au cours de la végétation. Les prairies non fumées fournissent des rendements inférieurs de deux tiers à ceux des prairies ainsi traitées. Le rendement en protéine se trouve augmenté dans la proportion de 100 à 180 et la fumure azotée est utilisée à 65 p. 100. Le surplus de foin récolté équivaut à 35 quintaux de drêche de brasserie séchée.

Neubauer affirme même que la jeune herbe ainsi produite a la valeur des radiceles de maïs ou du fourrage de lin. Cette méthode, ajoute M. Strecker, a donné des résultats remarquablement supérieurs dans la région d'élevage sélectionné du Haut-Rhin.

Enfin, la fumure azotée s'impose indiscutablement dans les cas suivants: 1. Partout où le développement des graminées est médiocre et où les prairies ont été négligées pendant plusieurs années et lorsqu'on commence à les améliorer;

2. Partout où la fumure phospho-potassique reste insuffisante ou se relâche tellement dans ses effets, au bout de quelques années, qu'elle ne peut plus;

3. Sur les prairies forestières, où le peu de bonnes herbes qui y existent se trouvent refoulées par les herbes de peu de valeur;

4. Sur les prairies humifères acides qui, quoique bien pourvues en azote, manquent de bactéries nitrifiantes. Dans ce cas on utilisera des composés riches en bactéries.

UN BEL ENTEREMENT

Une "histoire humoristique" de M. PIERRE MILLE

Dans le Temps, le spirituel auteur de Barnavaux, de Monsieur, Madame Barbe-Blue, etc., conte la très amusante histoire que nous reproduisons ci-dessous, en faisant remarquer à nos lecteurs que M. Pierre Mille, qui, pour se distraire lit des ouvrages d'anthropologie, est le plus humoriste des écrivains français d'aujourd'hui.

—De sa formidable carrure, cet Irlandais gigantesque, de qui les opulentes nourritures dispensées par le sol opulent de la libre Amérique avaient encore élargi le torse, affermi les muscles, emplissant la pièce trop étroite. Il en absorbait l'air, j'avais envie de courir à la fenêtre, de l'ouvrir, pour respirer. Sur la carte de visite, minuscule, ainsi qu'il venait de poser sur la table, je venais de lire: "Charles Michel Hughes, late chief of the city's detective force, Chicago."

—Démisionnaire?... fis-je, par manière d'interrogation courtoise à cet ancien chef de la police secrète de la grande ville américaine.

—Hélas! non, monsieur: "croûtes out", mis à pied, comme je crois que vous dites, de ce côté-ci de l'eau. Cassé de mon grade, réduit à celui de simple agent. Mais je n'ai pas voulu accepter cette humiliation, ce déni de justice. Je suis venu chercher dans le vieux pays un emploi plus digne de mon mérite. Sans doute, par vos relations, pourriez-vous...

—Nous verrons cela, répondis-je, glissant assez patiemment la requête, nous verrons cela... Mais, en attendant, ne pourriez-vous me faire connaître pour quelle cause la municipalité de Chicago a cru devoir se priver des services, à coup sûr éminents, d'un homme si vigoureux et que je devine... ne croyez pas à un vulgaire compliment — si distingué dans la profession?

—Un déni de justice, sir, comme je par déni de justice! Une incroyable ignominie, la suprême et la plus bascule injure qu'on puisse faire à un homme de ma sorte... Je fus ré-

mercié pour avoir accompagné à sa dernière demeure mon brave et généreux ami Diou Bannion, lâche ment assassiné par un rival... —Une affaire d'amour? suggérai-je, intéressé.

Il leva dédaigneusement les épaules. —Une affaire d'amour, entre hommes forts, entre hommes d'affaires! Que voilà donc une imagination puérile et qui sent, par-dessus le marché, le frottoir de votre race... Non, non, sir. Le pauvre Bannion a été assassiné par Dick Webster, un homme raisonnable, légitime du reste, de concurrence commerciale.

—Et vous avez assisté à ses obsèques? Où donc est le mal, si vos fonctions vous en laissent le loisir? Cela ne saurait que prouver en faveur de votre sensibilité.

—N'est-ce pas, monsieur, n'est-ce pas?... Mais les journaux ont été raconter que ce Diou Bannion était une infâme sorte de canaille, qu'il avait mis à mort, de sa main, cinq ou six personnes; en fait, le plus dangereux criminel de Chicago, et que, de surcroît, derrière moi, qui menais son deuil, en uniforme, venaient plus de dix mille contrebandiers, escrocs, cambrieurs, escarpes, voleurs à la tire et assassins notaires.

—Si cela est vrai... —C'est vrai. C'est rigoureusement vrai. Mais cela ne change rien à la question. Il est exact, sir, que ce brave Bannion avait le coup de revolver facile et portait sur la conscience tous les meurtres qu'on lui reproche, peut-être davantage. Mais ce que je demande,

—N'est-ce pas, monsieur, n'est-ce pas?... Mais les journaux ont été raconter que ce Diou Bannion était une infâme sorte de canaille, qu'il avait mis à mort, de sa main, cinq ou six personnes; en fait, le plus dangereux criminel de Chicago, et que, de surcroît, derrière moi, qui menais son deuil, en uniforme, venaient plus de dix mille contrebandiers, escrocs, cambrieurs, escarpes, voleurs à la tire et assassins notaires.

—Si cela est vrai... —C'est vrai. C'est rigoureusement vrai. Mais cela ne change rien à la question. Il est exact, sir, que ce brave Bannion avait le coup de revolver facile et portait sur la conscience tous les meurtres qu'on lui reproche, peut-être davantage. Mais ce que je demande,

—N'est-ce pas, monsieur, n'est-ce pas?... Mais les journaux ont été raconter que ce Diou Bannion était une infâme sorte de canaille, qu'il avait mis à mort, de sa main, cinq ou six personnes; en fait, le plus dangereux criminel de Chicago, et que, de surcroît, derrière moi, qui menais son deuil, en uniforme, venaient plus de dix mille contrebandiers, escrocs, cambrieurs, escarpes, voleurs à la tire et assassins notaires.

—Si cela est vrai... —C'est vrai. C'est rigoureusement vrai. Mais cela ne change rien à la question. Il est exact, sir, que ce brave Bannion avait le coup de revolver facile et portait sur la conscience tous les meurtres qu'on lui reproche, peut-être davantage. Mais ce que je demande,

—N'est-ce pas, monsieur, n'est-ce pas?... Mais les journaux ont été raconter que ce Diou Bannion était une infâme sorte de canaille, qu'il avait mis à mort, de sa main, cinq ou six personnes; en fait, le plus dangereux criminel de Chicago, et que, de surcroît, derrière moi, qui menais son deuil, en uniforme, venaient plus de dix mille contrebandiers, escrocs, cambrieurs, escarpes, voleurs à la tire et assassins notaires.

—Si cela est vrai... —C'est vrai. C'est rigoureusement vrai. Mais cela ne change rien à la question. Il est exact, sir, que ce brave Bannion avait le coup de revolver facile et portait sur la conscience tous les meurtres qu'on lui reproche, peut-être davantage. Mais ce que je demande,

—N'est-ce pas, monsieur, n'est-ce pas?... Mais les journaux ont été raconter que ce Diou Bannion était une infâme sorte de canaille, qu'il avait mis à mort, de sa main, cinq ou six personnes; en fait, le plus dangereux criminel de Chicago, et que, de surcroît, derrière moi, qui menais son deuil, en uniforme, venaient plus de dix mille contrebandiers, escrocs, cambrieurs, escarpes, voleurs à la tire et assassins notaires.

—Si cela est vrai... —C'est vrai. C'est rigoureusement vrai. Mais cela ne change rien à la question. Il est exact, sir, que ce brave Bannion avait le coup de revolver facile et portait sur la conscience tous les meurtres qu'on lui reproche, peut-être davantage. Mais ce que je demande,

—N'est-ce pas, monsieur, n'est-ce pas?... Mais les journaux ont été raconter que ce Diou Bannion était une infâme sorte de canaille, qu'il avait mis à mort, de sa main, cinq ou six personnes; en fait, le plus dangereux criminel de Chicago, et que, de surcroît, derrière moi, qui menais son deuil, en uniforme, venaient plus de dix mille contrebandiers, escrocs, cambrieurs, escarpes, voleurs à la tire et assassins notaires.

—Si cela est vrai... —C'est vrai. C'est rigoureusement vrai. Mais cela ne change rien à la question. Il est exact, sir, que ce brave Bannion avait le coup de revolver facile et portait sur la conscience tous les meurtres qu'on lui reproche, peut-être davantage. Mais ce que je demande,

—N'est-ce pas, monsieur, n'est-ce pas?... Mais les journaux ont été raconter que ce Diou Bannion était une infâme sorte de canaille, qu'il avait mis à mort, de sa main, cinq ou six personnes; en fait, le plus dangereux criminel de Chicago, et que, de surcroît, derrière moi, qui menais son deuil, en uniforme, venaient plus de dix mille contrebandiers, escrocs, cambrieurs, escarpes, voleurs à la tire et assassins notaires.

—Si cela est vrai... —C'est vrai. C'est rigoureusement vrai. Mais cela ne change rien à la question. Il est exact, sir, que ce brave Bannion avait le coup de revolver facile et portait sur la conscience tous les meurtres qu'on lui reproche, peut-être davantage. Mais ce que je demande,

—N'est-ce pas, monsieur, n'est-ce pas?... Mais les journaux ont été raconter que ce Diou Bannion était une infâme sorte de canaille, qu'il avait mis à mort, de sa main, cinq ou six personnes; en fait, le plus dangereux criminel de Chicago, et que, de surcroît, derrière moi, qui menais son deuil, en uniforme, venaient plus de dix mille contrebandiers, escrocs, cambrieurs, escarpes, voleurs à la tire et assassins notaires.

—Si cela est vrai... —C'est vrai. C'est rigoureusement vrai. Mais cela ne change rien à la question. Il est exact, sir, que ce brave Bannion avait le coup de revolver facile et portait sur la conscience tous les meurtres qu'on lui reproche, peut-être davantage. Mais ce que je demande,

—N'est-ce pas, monsieur, n'est-ce pas?... Mais les journaux ont été raconter que ce Diou Bannion était une infâme sorte de canaille, qu'il avait mis à mort, de sa main, cinq ou six personnes; en fait, le plus dangereux criminel de Chicago, et que, de surcroît, derrière moi, qui menais son deuil, en uniforme, venaient plus de dix mille contrebandiers, escrocs, cambrieurs, escarpes, voleurs à la tire et assassins notaires.

—Si cela est vrai... —C'est vrai. C'est rigoureusement vrai. Mais cela ne change rien à la question. Il est exact, sir, que ce brave Bannion avait le coup de revolver facile et portait sur la conscience tous les meurtres qu'on lui reproche, peut-être davantage. Mais ce que je demande,

—N'est-ce pas, monsieur, n'est-ce pas?... Mais les journaux ont été raconter que ce Diou Bannion était une infâme sorte de canaille, qu'il avait mis à mort, de sa main, cinq ou six personnes; en fait, le plus dangereux criminel de Chicago, et que, de surcroît, derrière moi, qui menais son deuil, en uniforme, venaient plus de dix mille contrebandiers, escrocs, cambrieurs, escarpes, voleurs à la tire et assassins notaires.

—Si cela est vrai... —C'est vrai. C'est rigoureusement vrai. Mais cela ne change rien à la question. Il est exact, sir, que ce brave Bannion avait le coup de revolver facile et portait sur la conscience tous les meurtres qu'on lui reproche, peut-être davantage. Mais ce que je demande,

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Il n'y avait pas une grande activité sur le marché hier matin. Les viandes n'étaient pas en grande quantité, non plus que les légumes. Les prix sont à peu près les mêmes. Les oeufs se vendent encore à cinquante centimes et le beurre à trente-cinq. Pas de changements dans les prix des grains.

PRODUITS DE LA FERME
Beurre, en saeu... 30 à 35c
Beurre, en boulette... 35 à 40c
Beurre, en boulette... 50 à 55c
Crème, la pinte... 50 à 55c
Oeufs, premiers... 50 à 55c
Oeufs, frais... 45 à 70c

GRAIN
Barley... 75 à 80c
Foin, nouveau, la tonne... \$14 à \$15
Avoine, le minot... 55 à 60c
Pois... \$2.25 à \$2.75
Paille... \$8 à \$10

VIANDES
Boeuf, devant... 4 à 6c

Boeuf, arrière... 8 à 10c
Boeuf, à la carcasse... 7 à 9c
Poulets, du printemps, la paire... \$1.50 à \$3.00
Poulets, la livre... 28 à 35c
Canards, la livre... 20 à 22c
Oies, la livre... 25 à 28c
Poules, la livre... 18 à 20c
Agneau, arrière... \$1.65 à \$2.35
Agneau, devant... \$1.25 à \$2.00
Agneau, carcasse... 22 à 28c
Porc, léger... 14 à 15c
Porc, pesant... 10 à 12c
Dindes, la livre... 38 à 40c
Veau, devant... 6 à 8c
Veau, arrière... 15 à 20c
Veau, carcasse... 12 à 14c

FRUITS
Pommes, au minot... \$1.50 à \$2.50
" au panier... 40c à 75c
" au gallon... 35 à 50c
Bananes, la douzaine... 35 à 50c

LEGUMES
Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

Patates, le gallon... 20c
Patates, la poche... 90c à \$1.00
Piments... 5c
Betteraves, la douz... 25c
Choux... 10 à 12c
Carottes, le gallon... 15c
Combrès, la douz... 25 à 30c
Céleri, le paquet... 20 à 25c
Salade, la tête... 10 à 15c
Oignons, le gallon... 35c
Oignons, la poche... \$2.00 à \$2.50

NOTRE FEUILLETON

"Fiançailles Tragiques" le grand feuilleton du "Canadien" tire à sa fin. Les nombreuses félicitations que nous avons reçues sur la valeur de ce feuilleton nous a forcés à